



Numéro 6 – septembre 2017

Nouvelle forme d'évangélisation

Pierre Charland, o.f.m., dans la Revue Appoint, réfléchit à ce qu'est de nos jours, la nouvelle Évangélisation, en comparaison de ce qu'était la Réforme ou l'invention de l'imprimerie, qui ont révolutionné le monde, dans les siècles passés.

« Il est temps, dit-il, de sortir de nos ghettos, de nos sacristies. De nouvelles cathédrales sont à construire sur le Web.

De nos jours, plus d'un milliard de personnes fréquentent le YouTube et 1,28 milliards sont sur Facebook, chaque jour. La foi chrétienne qui a su intégrer de nombreuses cultures, sera-t-elle capable de relever le défi de la culture du numérique? »

Nous aussi, de la province Émilie, sommes sur YouTube, sur Facebook, sur Twitter; nous avons initié une communauté virtuelle afin de révéler l'héritage d'Émilie Gamelin, ses valeurs, sa spiritualité. Des statistiques récentes indiquent que beaucoup de personnes nous suivent, qu'elles trouvent nourriture à leurs attentes ou qu'elles sont relancées dans leur engagement. Sœur Pierrette Thiffault, s.p., au Témiscamingue depuis 45 ans, vient de recevoir de Rome une autorisation de célébrer des mariages. Cette nouvelle, publiée sur le Facebook Héritage d'Émilie, a suscité, de la part des 'amis Facebook', des réactions très élogieuses. Elles attestent que ce geste de l'Église envers les femmes marque une ouverture que l'on peut considérer comme étant dans la ligne de la nouvelle Évangélisation ou de nouveaux moyens pour annoncer l'Évangile.



En effet, le 26 juillet dernier, une lettre était adressée au Diocèse de Rouyn-Noranda et transmise à Sœur Pierrette Thiffault l'autorisant à célébrer (présider) un mariage religieux. C'est la Congrégation

du Culte divin et de la Discipline des sacrements, de Rome, qui lui en donne l'autorisation. Soeur Pierrette en ressent une joie et une grande fierté pour les femmes.

(Source : Tanya Neveu, Radio-Canada)

Nous avons offert nos félicitations à Pierrette : « Tu marches hors des sentiers battus, mais tu seras un beau témoignage de ta foi, de ton ouverture à une Église qui a le désir de s'adapter. Bravo pour la femme que tu es, toutes les femmes se verront reconnues avec le plus grand respect. Bravo pour ton cœur ouvert! Tu fais avancer l'Église et toute la société. »

Micheline et Thérèse, s.p.

Nouvelles d'Haïti

L'École Émilie-Gamelin, sise rue Providence, à Sainte-Véronique de Torbeck, a ouvert ses portes le 11 septembre 2017 avec une célébration eucharistique présidée par le curé de la Paroisse, Père Borgela, à laquelle étaient présents les élèves de 1^{re} année, leurs parents, les soeurs de Torbeck ainsi que M. Alfred Étienne, directeur général d'INNODEV. INNODEV (Innovation et Développement) est une entreprise haïtienne de développement communautaire qui supervise pour les S.P. et la Fondation Internationale Roncalli le chantier de construction que nous avons à Sainte-Véronique de Torbeck. Cette célébration fut suivie de la remise des sacs d'école et des classiques, puis de la visite des locaux. Le lendemain, 12 septembre, c'était la rentrée officielle des enfants du préscolaire.



Soeur Merci-Christ Sylmion est directrice de l'École Émilie-Gamelin, Soeur Estelle Boisclair, conseillère pédagogique et Valiette Messeroux, administratrice financière.

Pour cette première année d'opération, il y a 4 classes: 2 de préscolaire (pré-maternelle) et 2 de première année fondamentale (primaire). Il y a entre 22 et 28 élèves par classe pour un total de 100 élèves dans l'école actuellement.

Il y a 4 professeures titulaires, toutes des normaliennes diplômées. Elles ont reçu quelques jours de formation pilotées par Soeur Merci-Christ avant l'arrivée des élèves, au début de septembre. Nos pré-novices ont suivi une partie de cette formation et chacune d'entre elles a été assignée comme aide à chaque professeure. Soeur Nagwa Gameel a aussi donné deux semaines de service à l'institution. Au cours d'octobre, nous aurons 3 ou 4 aspirantes qui seront en stage pendant plusieurs mois à Sainte-Véronique et qui continueront le travail d'assistance commencé par les pré-novices qui reviendront à Port-au-Prince pour leurs cours réguliers de formation.

La firme de construction GB Design n'a pu respecter la date de livraison de l'école de sorte que la construction de l'école n'est pas encore tout à fait terminée. L'installation de l'eau et de l'électricité devra se faire au cours de la présente semaine (celle du 17 septembre). Certains locaux ne sont pas encore fonctionnels, ce qui entraîne certains inconvénients dans le fonctionnement pédagogique de

l'école et demande beaucoup d'adaptation au personnel enseignant et aux ouvriers de la construction qui doivent tenir compte des heures libres de l'école pour compléter certains travaux.

L'été dernier une enquête ethnographique a été réalisée dans la communauté de Sainte-Véronique dans le cadre de l'élaboration d'un plan directeur pour l'École Émilie-Gamelin. Une équipe de professionnels dirigée par Mme Évelyn Margron en collaboration avec les soeurs de l'école ont travaillé sur ce projet. Voici les attentes des citoyens du milieu, telles que présentées dans le rapport de l'enquête ethnographique:



Les opportunités telles que perçues par les membres de la communauté de Sainte-Véronique

Les participants ont signalé trois catégories d'opportunités liées à l'arrivée de l'École Émilie-Gamelin:

- Opportunités liées à la dimension sociale
 - o L'école permettra d'apprécier et de rectifier les pratiques éducatives souvent inadéquates des écoles de la zone.
 - o L'école mobilisera et valorisera les ressources humaines de la communauté.
- Opportunités liées à la dimension environnementale
 - o L'école contribuera à apporter des éléments de réponse aux besoins en matière de conservation et de protection de l'environnement.
 - o L'école contribuera à l'atteinte des objectifs du millénaire (Education de qualité pour tous : 4^e objectif de développement durable)
- Opportunités liées à la dimension économique
 - o L'école améliorera l'efficacité et l'efficience de l'éducation de la zone.
 - o La formation offerte par elle contribuera au développement de nouvelles activités économiques de la zone.

- o Les jeunes de la communauté recevront une éducation de qualité à des coûts raisonnables.

Un patrimoine... des souvenirs

En 1846, Mère Gamelin, fondatrice et supérieure des Sœurs de la Providence, est convaincue qu'il faut adopter officiellement l'œuvre d'éducation spécialisée aux enfants sourds. Elle confie à Sœur Marie-de-Bonsecours, de jeter les bases de ce qui deviendra, quelques années plus tard, l'Institution des Sourdes-Muettes, l'ISM.



Avec le temps et selon les besoins de l'entreprise, l'ISM a accueilli plusieurs pensionnaires et élèves. Elle offrait, entre autres, la méthode orale, la méthode globale active, le système Braille pour les non-voyantes, une classe maternelle pour filles, puis un programme d'étude spécial, l'École ménagère et l'Institut familial, menant à des certificats pour les jeunes femmes. Cela offrait la possibilité d'un avenir professionnel épanouissant.

Le bâtiment étant devenu trop grand, les Sœurs de la Providence le quittent en 1978 et il est vendu, en 1979, à la Corporation d'Hébergement du Québec. Jusqu'à 2015, il abrite l'Agence de la Santé et des Services sociaux de Montréal.

Une plaque commémorative, devant l'édifice principal de l'ancienne ISM de Montréal, au 3725 de la rue St-Denis, fait partie d'une série de 24 plaques installées par la Société d'Histoire du Plateau Mont-Royal, sur le territoire de l'arrondissement. Cette plaque est dévoilée en mai 2017 en présence de certains dignitaires, de quelques Sœurs de la Providence et de Sœurs de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs.

Sœur Laurette Frigon, s. p., qui fut la dernière directrice de l'ISM, prend la parole et souligne que la chapelle de l'ISM a servi durant plusieurs années, de lieu de rassemblement pour les Liturgies du dimanche en faveur de personnes sourdes de Montréal.

(Source : Bulletin de la Société d'Histoire du Plateau Mont Royal, été 2017)



***Ce jour que fit le Seigneur fut un jour de joie et de reconnaissance
envers nos devancières***

et envers la Providence qui nous conduit sur les chemins du temps et de l'histoire. Alleluia!

Hélène Julien, s. p.

L'âme de Port Lewis... Vous connaissez?

Quand nous avons fait un séjour à notre chalet, en cette période estivale 2017, nous avons eu le plaisir de la rencontrer et de vivre de bons moments avec elle. Sœur Yvette Renaud - vous l'avez reconnue - est devenue, avec les années, l'âme du chalet de Port Lewis et nous avons apprécié son accueil, son sens de l'ordre, de l'entretien impeccable, afin que chacune se sente bien à l'aise. Préoccupée même des groupes qui viendront, elle s'informe de leurs besoins et est soucieuse de les combler.



Il y a quelques années, elle était demandée pour devenir la responsable de notre chalet. Elle succédait alors à notre chère Sœur Liliane Bédard, à qui nous rendons hommage en passant...

Merci Yvette pour le bonheur que tu répands, le climat de liberté et d'amitié que tu crées. Tu es bien l'âme de Port Lewis et nous te souhaitons de le rester encore longtemps pour notre joie à toutes.

Merci et amitiés au nom de toutes celles qui bénéficient de tes bons services.

Micheline et Thérèse, s.p.

Nouvelle employée



Le 10 septembre dernier, Madame Maria Dimitriu, adjointe administrative à l'administration provinciale, Province Émilie-Gamelin, nous quitte pour la Roumanie.

Pour la remplacer à ce poste, Madame Christiane Letendre est entrée en fonction le 18 septembre 2017.

Nous lui souhaitons la bienvenue et nous espérons qu'elle se plaira chez nous.

Claudette Leroux, s.p.

Cimetière Le repos Saint-François d'Assise, Montréal, QC

Réparation

Des employés du Cimetière, Le repos Saint-François d'Assise, auront à remplacer, sous peu, la croix de l'ensemble des statues sur notre section 04D. La nouvelle croix et son corpus seront réinstallés au printemps prochain. Soyez sans crainte, la croix n'a pas été volée.

Places disponibles dans nos sections 04D et 04C

Dernièrement, lors d'une visite guidée au cimetière, il m'a été demandé si on avait prévu assez de places



pour inhumer les sœurs qui ont fait et feront profession après la dernière québécoise soit Sœur Danielle Charron. J'ai calculé très vite pour répondre que lors de l'achat du 2^e terrain 04C, la supérieure provinciale, Sœur Claire Houde, et les membres du conseil provincial ont planifié, en 2004, l'inhumation possible de 759 cercueils et de 759 urnes.

A ce jour, 352 sœurs sont inhumées pour 350 cercueils et 2 urnes; au 31 août nous étions : 249 sœurs de la Providence, 5 novices;

il reste donc 409 places pour des cercueils et 757 pour des urnes.

Les Sœurs de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs ont leurs lots particuliers.

Dormez en paix, chacune aura une place...

Madeleine Coutu, sp

 Une expérience d'accueil

En août dernier, on lisait dans le Journal de Boucherville : « La Ville de Boucherville a été informée que la Résidence Havre Providence, située sur la rue Des Seigneurs, a été réquisitionnée temporairement par le ministère de la Santé et des Services sociaux en vue d'en faire un centre d'hébergement transitoire pour l'accueil de demandeurs d'asile haïtiens. L'ouverture du centre est prévue pour le 11 août à 17 h pour l'accueil de ses premiers pensionnaires.

Pour assurer la quiétude du quartier, les personnes hébergées seront soumises à un code de vie et devront respecter les règlements municipaux en vigueur. Des agents de sécurité seront présents pour assurer le bon déroulement des opérations. Il est à noter que la coordination des opérations est assurée par le CIUSSS du Centre-Ouest de l'île de Montréal.»

Source : Direction de la participation citoyenne, des communications et des relations publiques Ville de Boucherville

Les religieuses résidant au Havre Providence se sont souvenues de l'accueil compatissant d'Émilie à l'endroit des immigrants irlandais contraints de quitter leur pays. Elles ont été heureuses de collaborer en ouvrant leur maison à l'accueil des migrants haïtiens pour une période indéterminée. Elles n'ont pas eu à le regretter en raison de l'attitude respectueuse et reconnaissante de ces nouveaux sans-abris.

Micheline Larche, s.p.

Les pouvoirs de l'écriture

Depuis 25 ans, l'écriture est, pour les camelots du magazine l'Itinéraire, un outil aussi puissant que la vente de la Revue. Récemment, l'Itinéraire présentait les récits des camelots comme possédant un pouvoir pour eux et pour les lecteurs et lectrices.

Comme exemples : Lorraine et sa réflexion spirituelle; Gisèle et son heureuse rencontre à son point de vente; Réal et ses étés de jeunesse; Manon qui partage une expérience difficile, et bien d'autres. Tous ces écrits de camelots sont empreints d'une analyse rigoureuse, d'une grande sensibilité, d'un cheminement par une lutte sociale perpétuelle! (Lu dans l'Itinéraire)

Nous, du Bureau des Communications, avons fait un parallèle intéressant entre les récits des camelots et ceux présentés sur Inforoute de chaque mois : la joie de l'une de nous qui a célébré son jubilé d'or; une autre qui s'est impliquée auprès du Conseil municipal pour qu'une erreur soit évitée; quelques-unes qui ont assisté à un hommage rendu à Émilie Gamelin (monument, salle, rue); plusieurs qui nous ont présenté l'histoire de leur vocation, leur mission accomplie au cours des années auprès des enfants, des familles, des pauvres; d'autres qui ont parlé de la Communauté, en paroisse, à un poste de radio, dans un organisme de jeunes; certaines qui nous ont avoué avoir eu la pensée de rédiger un article en lisant celui d'une compagne.

Beaucoup d'appréciations en général, des hommages, des surprises, des réflexions, des communications, un pouvoir : LE POUVOIR DE L'ÉCRITURE!

Thérèse Drainville, s.p.

Réflexion sur l'âgisme


Dans la revue **Quoi de Neuf**, publiée pour des retraité(e)s de l'enseignement, nous lisons que, dans le secteur du Vieux-Longueuil, on a voulu vérifier s'il était vrai que les personnes âgées paressent ou se prélassent au soleil, à longueur d'année, comme le prétendent certaines personnes. Le résultat de la recherche indique que chez les professeurs retraités, plus de 50% sont actifs à faire du bénévolat auprès d'autres personnes âgées, des réfugiés, en plus de l'aide à la famille ou aux amis.

Un bref regard sur notre Communauté nous laisse croire que le pourcentage est encore plus élevé pour nous. Voici quelques-unes de nos observations: aider à faire manger des malades, faire la lecture à celles qui ne le peuvent plus seules, visiter des personnes à domicile ou à la prison ou à l'hôpital, accompagner des personnes sourdes, écouter et soutenir des toxicomanes, déchiqeter des papiers au Provincialat, écrire un hommage pour les sœurs décédées, imprimer les correspondances reçues du Généralat ou du Provincialat pour les lire à des compagnes, répondre aux demandes concernant des programmes d'Informatique, vérifier et corriger des textes, tenir à jour la B.Q. du Généralat, entretenir des cuisinettes, animer des liturgies, former des groupes de réflexion, être la responsable et l'âme du chalet de Port Lewis , y accueillir les personnes en vacances.

En s'amusant à relever bien d'autres tâches ou services, notre cœur est plein de reconnaissance au Seigneur pour la vie et l'ardeur qui nous habitent encore, malgré un âge certain.

Et vous, que dites-vous de l'âgisme ?

Micheline et Thérèse, s.p.

 *La santé, un bien sans prix
qui engage toute une vie*

D'aussi loin que j'ai souvenance, je réalise que les malades ont habité ma vie, comme pour Émilie Gamelin qui leur a donné le meilleur d'elle-même. Dès ma jeunesse, au foyer familial, dans le beau Témiscouata, j'ai eu l'occasion de passer des heures, seule avec ma grand-mère, de lui rendre des services, de l'écouter et d'apprécier sa grande sagesse

Elle a semé en moi le désir de m'installer à Montréal et de me trouver un travail auprès des malades, à l'Hôpital du Sacré-Cœur qui appartenait alors aux Sœurs de la Providence. Quelque temps plus tard à l'Hôpital de Rivière-du-Loup où j'ai été hospitalisée, je fais leur connaissance et je me sens appelée à me joindre à elles en entrant au postulat en juillet 1956.

C'est le domaine de la santé qui deviendra mon champ de mission. Je m'inspire d'Émilie Gamelin qui aimait beaucoup les pauvres et les malades et c'est ainsi que je commence des études en soins infirmiers pour travailler à différents endroits comme à l'Hôpital du Christ-Roi, Verdun, au Foyer Émilie-Gamelin, sur la rue Dufresne, Montréal, au Foyer Drapeau de Sainte-Thérèse de Blainville, à Saint-Vincent de Paul de Laval, à Coteau du Lac, au Centre Berthiaume du Tremblay, Montréal, (13 ans).

Dans tous les ministères que j'ai eu le bonheur d'exercer auprès des malades, soit comme infirmière ou comme coordonnatrice, dans ma Communauté ou chez les Sœurs de Sainte-Croix, (15 ans), soit en donnant les soins réguliers ou pour les personnes mourantes, de jour ou de nuit, je me suis toujours fait un devoir d'être à l'écoute, disponible, patiente et respectueuse de chaque personne.

J'ai beaucoup apprécié de pouvoir appuyer mes expériences de travail sur des études appropriées, soit en psychogériatrie ou en médecine tropicale ou en secourisme.

J'ai eu de lourdes tâches à gérer, mais toutes mes activités m'ont procuré le sentiment du devoir accompli et apporté la reconnaissance des bénéficiaires. Souvent j'ai dû faire preuve d'ouverture d'esprit, de discrétion, de disponibilité, tout en étant à l'écoute des personnes.

J'ai voulu, au cours des années, donner aussi de mon temps à titre de bénévole à l'Hôpital du Sacré-Cœur, aux diabétiques, dans l'artisanat et la couture, en réflexologie, en podiatrie, etc...



J'éprouve beaucoup de reconnaissance envers ma Communauté de m'avoir favorisée pour vivre mes différents engagements avec le souci de proclamer l'amour du Seigneur, la compassion !
J'aime à penser que Mère Gamelin, qui aimait beaucoup les pauvres, serait heureuse de me voir continuer son œuvre.

Pour toutes ces années, et spécialement en cette année de mon jubilé de diamants, je veux exprimer ma reconnaissance au Seigneur, en m'associant au Magnificat de Marie.

Jeannine LeBel, s.p.

En ce mois, consacré à Émilie, nous voulons lui confier les intentions que nous portons dans notre cœur : surtout l'annonce de sa canonisation.

Nouvelle : Le monument qui était absent de son socle au métro Berri-Uqam, est maintenant de retour et continue d'inviter les nombreux passants.

Nous souhaitons que vous nous fassiez parvenir des nouvelles de vous. Merci pour votre collaboration!

Thérèse Drainville, s.p. et Micheline Larche, s.p.